

Plan

PLAN	1
JESUS PREPARE SON DEPART JEAN 14.27-31	2
<i>Introduction</i>	2
<i>Lecture de Jean 14.27-31</i>	2
1. JESUS A TRANSMIS SA PAIX (V.27)	3
2. JESUS A TRANSMIS SON ESPERANCE (V.28)	6
3. JESUS A TRANSMIS SON AMOUR POUR LE PERE (V.29-31)	8
<i>Conclusion</i>	9

Jésus prépare son départ Jean 14.27-31

Introduction

- Henri Salvador est décédé cette semaine. Lors d'une interview sur RTL, il a dit :
 - « Je crois que je suis le seul artiste à faire mes adieux sur scène, tous les autres sont morts avant de pouvoir le faire. »
- C'est à l'âge de 90 ans que cet homme exceptionnel s'est éteint. Il était conscient que sa vie allait s'arrêter un jour et qu'il valait mieux faire ses adieux avant sa mort, car ce serait beaucoup plus difficile de les faire après.
- C'est une perspective humaine que de tirer sa révérence avant de partir. C'est ce que souhaite la plupart des hommes connus.
- Ils souhaitent tirer leur révérence, comme HS en se disant : *« C'était super de passer tout ce temps avec vous, mais c'est maintenant le temps de m'en aller... Rassurez-vous, je vous laisse plein de souvenirs : des vynils, des cassettes, des CD, des DVD, des photos, des films, de l'argent... Bref, plein de choses pour que vous ne m'oubliez pas. »*
- Malgré tout cela, pensez-vous que nous nous souviendrons d'Henri Salvador dans 1 an ? dans 10 ans ? dans 20 ans ? et dans 2000 ans ?
- Pour quelles raisons les hommes du siècle prochain se souviendraient-ils de cet homme ? Pouvons-nous réellement transmettre quelque chose de durable (éternel) dans ce monde ?
- Qu'allez-vous transmettre avant de partir ? Qu'allez-vous léguer à vos enfants, vos proches avant d'être de l'autre côté ? Aimerez-vous savoir ce que Jésus a transmis quelques heures avant son départ ?

Lecture de Jean 14.27-31

Jean 14.27-31 « ²⁷ *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Moi, je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble pas et ne s'alarme pas.* ²⁸ *Vous avez entendu que je vous ai dit : Je m'en vais et je reviendrai vers vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais vers le Père, car le Père est plus grand que moi.* ²⁹ *Je vous ai dit ces choses maintenant, avant qu'elles*

n'arrivent, afin que, lorsqu'elles arriveront, vous croyiez. ³⁰ Je ne parlerai plus guère avec vous, car le prince du monde vient. Il n'a rien en moi. ³¹ Mais c'est afin que le monde sache que j'aime le Père et que j'agis comme le Père me l'a commandé. Levez-vous, partons d'ici. »

1. Jésus a transmis sa paix (v.27)

²⁷ Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Moi, je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble pas et ne s'alarme pas.

- Le soucis pastoral de Jésus s'exprime tout au long de son discours pré mortem. Il a rassuré ses brebis en leur expliquant les choses une à une.
- Il leur a promis de répondre à leur prière, les a rassurés quant à leur destinée, quant à leur abandon momentané en leur promettant la présence de son homologue, le Saint-Esprit.
- Il va maintenant leur léguer quelque chose d'exceptionnel : **sa paix !**

Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix.

- Après avoir lu ce texte des dizaines de fois, on ne prête plus vraiment attention à la profondeur de cette affirmation.
- Pourtant, si l'on y réfléchit, c'est une promesse extraordinaire, divine. En effet, si Jésus n'était pas Dieu, cette phrase n'aurait aucun sens !

Imaginez Henri Salvador, lors de sa soirée d'adieux disant : « *Mes amis, je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix* ». Cela sonnerait creux n'est-ce pas ? S'il disait : « Je vous laisse ma guitare, mes chansons, ma fortune... », on comprendrait. Mais s'il avait dit : « Je vous laisse ma paix, je vous la donne », cela aurait été déplacé, voire stupide.

- Peut-on imaginer le plus sage des hommes (Gandhi par exemple), ou bien le plus grand des savants (Platon ou Goethe) disant cette phrase avant de mourir ? Cela paraît assez invraisemblable n'est-ce pas ?
- Et bien, avant son départ, Jésus l'affirme. Il laisse et donne SA paix à ses disciples. Et il précise que lui, il ne donne pas sa paix comme les autres.

Moi, je ne vous donne pas comme le monde donne.

- Jésus ne donne jamais de paroles en l'air comme nous le faisons tous dans certaines situations. En commentant ce verset, un commentateur écrit :

« Le monde en est réduit à de vains souhaits, à de trompeuses promesses, souvent intéressées. Jésus donne réellement, abondamment et par l'amour le plus pur. »

- Ne vous est-il jamais arrivé de souhaiter une chose pour la réalisation de laquelle vous êtes complètement impuissant ?

EXEMPLE 1 : Avez-vous déjà souhaité la bonne année à quelqu'un ?
 « **Bonne année et surtout bonne santé** » Pensez-vous que ce vœu puisse améliorer quoi que ce soit chez celui à qui cette parole est adressée ? Sinon, c'est la démonstration parfaite de votre impuissance. C'est ce que l'on appelle un vœu pieu, mais il est un peu vain !

EXEMPLE 2 : Dans le même registre, il y a une expression que j'utilise assez souvent et que bon nombre d'entre-nous utilisons : « **Bon courage !** » Cela paraît très pastoral comme parole, mais en réalité seul Dieu peut dire *fortifie-toi et prends courage* car lui seul peut fournir la force et le courage pour tenir devant les épreuves et les tentations. Mes paroles sont gratuites mais ne sont d'aucun secours pour la personne à laquelle je les dit. C'est donc une fois encore un vœu pieu, mais c'est aussi une fois encore un vœu vain.

- Jésus dit qu'*il ne donne pas comme le monde donne*. Si l'on observe bien notre monde avec ses promesses on voit qu'il peut nous offrir une certaine forme de paix.
- A l'époque de Jésus, le gouvernement romain se faisait un honneur d'apporter la paix dans un pays, quitte à l'imposer par la force. La paix civile régnait sur Jérusalem, en apparence ! Elle était relative.
- Mais la paix dont parle Jésus, est plutôt la paix intérieure au milieu des troubles de la vie. Cette paix est beaucoup plus difficile à trouver.
- Les devins et diseurs de bonne aventure répondaient à une certaine demande, mais ils apportaient plus de tourments et d'incertitudes que de paix.
- Aujourd'hui, dans un monde troublé, stressé en permanence, il existe quantité de solutions pour apporter un peu de paix intérieure. Il y a toujours plus d'astrologues et d'horoscopes (à Dijon, il y a plus d'astrologues que de médecins), mais aussi de plus en plus de spécialistes en soins relaxants (kinésithérapie, fascia thérapie, massages en tout genre, yoga, relaxation, sophrologie, zen...) et tous les dérivés (parfum, musique...).

Lors d'une conférence, un maître tibétain avouait parfois trouver une certaine mesure de paix lorsque les exercices de la méditation le plaçaient dans l'idée que tout était intemporel. Une « **certaine mesure de paix** ».

- On ne compte plus les assurances vie, les mutuelles ou sur mutuelles censées apporter un peu de sérénité.
- Mais tous ces moyens humains sont passagers. Ils n'apportent qu'une sérénité ponctuelle, superficielle.
- Une assurance ôte un sentiment de crainte, elle apporte un peu de tranquillité. Mais c'est une forme de paix payante. Le jour où vous n'avez plus d'argent pour payer l'assurance, vous perdez aussi le droit à cette forme de paix.
- La paix qu'offre le monde est relative, celle de Dieu est absolue. Une assurance maladie, ou bien une mutuelle reste abordable tant que

vous êtes jeune, suffisamment riche pour payer la cotisation et en bonne santé.

- ❑ Par contre, dès lors que votre santé devient problématique, que votre âge atteint plusieurs dizaines d'années, l'assurance devient plus coûteuse et surtout plus regardante. Les conditions pour adhérer deviennent beaucoup plus draconiennes !
- ❑ Trouvez-vous cela juste ? Il me semble que dans notre monde, le droit à une certaine sérénité se paye, il n'est pas gratuit.
- ❑ Comparons la paix qu'offre le monde avec celle qu'offre Jésus :

La paix qu'offre le monde	La paix qu'offre Jésus
Elle est relative	Elle est absolue
Elle est temporelle	Elle est éternelle
Elle est souvent payante	Elle est toujours gratuite
Elle est promise mais rarement tenue	Elle est promise et toujours tenue
Elle est souvent abstraite	Elle est toujours concrète
Elle est superficielle	Elle est profonde

- ❑ La paix que donne Jésus est gratuite. Elle ne dépend ni de votre compte en banque, ni de votre santé, ni de votre âge. Elle est intemporelle, éternelle.
- ❑ De plus, la paix qu'offre Jésus est très concrète. D'après la fin du verset, cette paix doit ôter le trouble des disciples :

Que votre cœur ne se trouble pas et ne s'alarme pas.

- ❑ La paix qu'offre Jésus touche la source de notre satisfaction, le cœur. Elle est profonde.
- ❑ Le message de Jésus ne touche pas seulement le côté cognitif et intellectuel de l'être humain. Il répond aux besoins réels de l'homme.
- ❑ Les paroles de Jésus ne sont pas une succession de mots ou de commandements inertes. Sa parole est vivante et efficace. Elle est transformatrice.
- ❑ Lorsque Jésus dit qu'il donne sa paix aux gens troublés intérieurement, il le fait réellement. Je l'expérimente chaque jour.
- ❑ Je sais que tout le monde se heurte à des troubles, des périodes de stress intense, des doutes... Jésus connaît parfaitement nos faiblesses et nos besoins et il y répond parfaitement.
- ❑ Il sait que nous sommes souvent troublés, en proie aux doutes et à la tentation, à la faiblesse humaine. Il a vécu dans la même chair que nous et a rencontré les mêmes symptôme.
- ❑ C'est pourquoi lorsqu'il dit à ses disciples qu'il leur donne SA paix c'est afin que leur cœur ne se trouble plus, qu'ils soient apaisés.
- ❑ Il le fait réellement, concrètement. Son but est d'ôter le trouble réel qu'ils expérimentaient.

- Jésus donne une vraie paix, durable. Mais attention, il ne la donne pas à n'importe qui. Il la donne à ses disciples, c'est-à-dire à tous ceux qui l'aiment, lui font confiance et donc lui obéissent.
- La paix parfaite de Jésus n'est disponible qu'à ces conditions ! Elle nécessite la foi, l'amour et l'obéissance.
- Sans ces paramètres, Jésus ne peut intervenir concrètement dans nos vies. Nous devons préalablement lui faire confiance pour bénéficier de sa paix parfaite. C'est le Saint-Esprit qui produit cela en nous.
- Désirez-vous goûter à cette paix ? Si vous n'êtes pas encore un disciple, il vous faut d'abord reconnaître que Jésus est le fils de Dieu, qu'il est le seul chemin vous permettant d'accéder au ciel, que vous ne pouvez rien faire pour lui plaire dans votre état actuel, que vous avez besoin d'un changement profond, de naître de nouveau et que lui seul peut opérer cela en vous.
- Si vous êtes un disciple troublé, alors manifestez-lui simplement votre confiance en commençant par mettre en pratique sa parole. Il y a parfois des choses évidentes que nous ne voulons pas faire et qui empêchent la paix de Christ de pénétrer nos cœurs (déposer nos soucis, pardonner, remercier, prier...).

2. Jésus a transmis son espérance (v.28)

Jean 14.28 « Vous avez entendu que je vous ai dit : Je m'en vais et je reviendrai vers vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais vers le Père, car le Père est plus grand que moi. »

- Jésus leur avait abondamment parlé de la venue du Paraclet dans le but de les réjouir. Mais les disciples étaient toujours tristes.
- Ils n'arrivaient pas à se détacher de leur concept messianique. Ils étaient plus préoccupés par le manque qu'ils allaient subir que par la glorieuse perspective du départ de Jésus.

Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez

- Jésus leur fait un reproche en leur montrant que leur amour est déplacé. Les disciples étaient centrés sur leur petit nombril. Ils étaient préoccupés par leur avenir terrestre alors que Jésus leur parlait de son avenir céleste.
- Ils n'avaient pas du tout saisi l'enjeu et la nécessité du départ de Jésus. La mort de Jésus était pourtant la seule alternative, le seul remède possible au problème du péché.
- Il fallait que Jésus meure en prenant sur lui la condamnation qui pesait sur chacun d'entre eux. Ensuite, il fallait qu'il soit jugé par son père, que la colère de la condamnation tombe sur lui afin que son sacrifice puisse expier définitivement le péché des hommes. Enfin, la preuve que le Père acceptait le sacrifice parfait de son fils serait la résurrection. C'était la porte ouverte vers le ciel pour les disciples !

- En revanche, si Jésus était resté parmi eux, tout cela n'aurait pu avoir lieu. Les disciples seraient restés dans leur condition pécheresse sous la condamnation de la loi, avec l'incertitude de leur avenir éternel et condamnés à offrir des sacrifices dans le temple jusqu'à leur mort.
- Jésus donne un autre argument qui aurait dû les réjouir :

vous vous réjouiriez de ce que je vais vers le Père, car le Père est plus grand que moi.

- Les disciples auraient dû se réjouir de la perspective glorieuse qui attendaient Jésus : il allait vers son père, c'est-à-dire qu'il retournait d'où il était venu. D'où Jésus était-il venu ?

Jean 17.5 « Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde soit. »

Philippiens 2.6 « lui dont la condition était celle de Dieu, il n'a pas estimé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu »

- En venant sur terre, Jésus avait laissé tomber bon nombre des privilèges/droits/prérogatives qu'il avait auparavant dans le ciel.
- Le fait qu'il remonte au ciel, dans la gloire près de son Père était une perspective heureuse pour lui. Si cette perspective réjouissait Jésus, elle aurait dû réjouir le cœur des apôtres.
- Si les disciples avaient vraiment aimé Jésus ils auraient souhaité le meilleur pour lui.

car le Père est plus grand que moi.

- Lorsque Jésus dit que *le Père est plus grand que lui*, il ne faut pas en déduire que Jésus est plus petit, ou bien qu'il n'est pas de la même nature que le Père.
- Les témoins de Jéhovah et d'autres mouvements qui nient la divinité de Christ ont pris ce raccourci et utilisé ce texte comme fondement de leur doctrine.
- Mais à la lumière du contexte, il me semble impossible d'arriver à cette conclusion. Les versets qui précèdent ce texte (7, 9, 10, 11, 20, 23) et l'ensemble du chapitre 17 mettent l'accent sur l'égalité de nature et l'unité parfaite entre Jésus et le Père.
- Jésus serait-il en train de se contredire ? Écoutons tout d'abord ce que dit un spécialiste de l'Évangile de Jean :

Lorsque Jésus affirme que le Père est plus grand que lui, il ne cherche pas à prouver que le Père lui est supérieur en essence, ni que Jésus serait une divinité de rang inférieur. On pourrait même déduire que pour prononcer de telles paroles et être pris au sérieux, il fallait que Jésus soit de même essence que son Père. Si je déclarais solennellement que Dieu est plus grand que moi, je paraîtrais ridicule, car la distance entre Dieu et moi est si considérable que toute comparaison même vraie, semble grotesque. Ce serait encore plus grotesque que d'entendre une vulgaire limace dire : « *l'être humain à qui appartient ce jardin est plus*

grand que moi. » Nous ne pouvons accepter aucune interprétation de ce passage qui contredirait les autres passages du 4^{ème} Evangile qui affirment sans ambiguïté la divinité de Jésus-Christ.¹

- Effectivement, si je disais que Nicolas Sarkozy est plus grand que moi, tout le monde comprendrait qu'il s'agit de sa position sociale, de son rang, de son pouvoir, de son autorité mais certainement pas de sa taille ni de sa nature humaine.
- *Il est plus grand que moi* ne signifierait pas qu'il est de nature divine et que je suis de nature humaine mais que nos droits, nos fonctions, nos privilèges sont différents. Cela ne remettrait pas du tout en cause ma nature terrestre.
- De même, lorsque Jésus affirme que le Père est plus grand que lui cela ne signifie pas que le Père n'est pas de la même nature que lui, mais que dans sa condition actuelle, le Fils n'a plus les mêmes privilèges, les mêmes droits que son Père.
- Le Fils s'est abaissé au rang des hommes alors que le Père est resté dans la gloire. C'est le Père qui dicte au Fils ce qu'il doit faire et non l'inverse. C'est le Père qui est Dieu, qui envoie et commande et le Fils qui est aussi Dieu, qui est envoyé et qui obéit.
- La pensée de Jean se focalise ici sur l'abaissement du Fils dans sa vie terrestre, une humiliation qui atteindra son paroxysme dans la mort.

3. Jésus a transmis son amour pour le Père (v.29-31)

Jean 14.29 « ²⁹ *Je vous ai dit ces choses maintenant, avant qu'elles n'arrivent, afin que, lorsqu'elles arriveront, vous croyiez.* »

- Jésus leur a annoncé ces choses par avance pour qu'au moment où ces événements se dérouleront, les disciples réalisent que Jésus savait parfaitement ce qu'il faisait, et qu'ainsi leur foi soit fortifiée.
- Jésus était lucide et voyait bien que les disciples étaient incapables de comprendre ce qu'il disait et faisait. Il voyait bien qu'ils étaient incapables d'aimer et de croire pour le moment.
- C'est souvent ce que provoque le trouble dans la vie d'un homme.

Un homme qui a peur de l'avenir, qui a perdu confiance en lui, en ses amis, qui est profondément troublé par les événements qu'il subit a la vision obscurcie. Il est incapable de regarder plus loin que 5 cm, c'est-à-dire la longueur approximative de son appendice nasal ! ☺

Une telle personne est généralement incapable de faire confiance à qui que ce soit. Vous avez sûrement constaté que les gens troublés sont souvent les seuls à ne pas voir leur problème. Ils refusent généralement de consulter un médecin parce qu'ils se croient en bonne santé. Ils ont du mal à croire ce que leur disent les autres.

¹ Don Carson, *Dans l'intimité de Jésus*, Edition Europresse, 2002, p. 94

- Les disciples étaient un peu dans cet état. Si troublés qu'ils ne pouvaient voir plus loin que le bout de leur nez. Si troublés qu'ils ne pouvaient comprendre les intentions de leur maître. Si troublés qu'ils ne pouvaient croire Jésus sur parole.
- Maintenant que Jésus leur a annoncé ces événements, il sait que le Saint-Esprit leur rappellera ces choses en temps voulu, et qu'à ce moment ils réaliseront le plan merveilleux de Dieu derrière ce départ si triste en apparence.

³⁰ Je ne parlerai plus guère avec vous, car le prince du monde vient. Il n'a rien en moi.

- Jésus savait que le diable venait pour l'éprouver, pour la bataille ultime et il devait se concentrer dans la prière pour ne lui offrir aucune faille. Nous savons que quelques instants plus tard, Jésus connaîtra l'angoisse dans le jardin de Gethsémani.
- Mais Jésus savait que le diable ne pouvait rien lui faire. « ***Il n'a rien en moi*** » fait écho à un idiomme hébraïque qui signifie « ***il n'a aucun droit sur moi*** ». Les droits que le diable peut revendiquer chez tous les êtres humains sont leur péché et leur culpabilité.
- Jésus était sans péché, c'est pourquoi il savait que le diable n'avait aucun droit sur lui. Il ne pouvait que lui faire miroiter un plan de secours qui lui éviterait la croix.
- Mais nous savons que Jésus restera obéissant jusqu'au bout, malgré les tentations du diable destinées à lui faire prendre une voie moins douloureuse (Mt 26.41-44).

³¹ Mais c'est afin que le monde sache que j'aime le Père et que j'agis comme le Père me l'a commandé.

- Jésus avaient une finalité, un but : celui de montrer au monde qu'il aimait le Père et qu'il agissait comme le Père lui avait commandé.
- Jésus se dirigeait vers la croix non parce qu'il était digne de mort, ou parce que Satan était plus fort que lui, mais parce que le Père lui avait donné l'ordre d'y aller.
- Et Jésus aimait tellement son Père qu'il était prêt à accomplir tout ce qu'il lui commandait.
- Jésus mourra en fils aimant et obéissant qui s'offre volontairement en sacrifice et non en victime pathétique ou coupable, jouet des circonstances.
- Jésus voulait montrer à ses disciples que sa mort était volontaire et qu'elle était principalement motivée par son amour pour Dieu.

Conclusion

- Qu'allez-vous transmettre à vos enfants ? Votre fortune ? Votre gloire terrestre ?

Pendant la guerre entre la Finlande et l'URSS, 7 soldats russes furent capturés et condamnés à mort par l'armée

finlandaise. La veille de leur exécution, l'un des soldats se mit à chanter " Assurés, dans les bras de Jésus. " Lorsque les autres lui demandèrent pourquoi il chantait ce chant, il dit qu'il avait fait un songe dans lequel il entendait sa mère chanter ce chant. Elle était chrétienne, mais lui, avait rejeté son salut. Il témoigna donc qu'il avait demandé à Dieu de lui pardonner ses fautes et de lui permettre d'accéder à sa présence. Tous les prisonniers, et même les gardes étaient émus et certains se tournèrent vers le Christ et passèrent le reste de la nuit à prier, confesser, chanter, et à parler de choses spirituelles. Le matin, juste avant d'être exécutés, ils demandèrent l'autorisation de chanter une dernière fois.

Un des 7 soldats russes se convertit. L'officier finlandais chargé de l'exécution dit : " Ce qui se produisit dans le cœur des autres, je ne sais pas, mais j'étais un homme transformé dès cette heure. J'avais rencontré Christ par l'un de ses plus jeunes et magnifiques disciples, et j'avais compris suffisamment que moi également je pouvais être à Lui.